

# Une technique exigeante

## LES EXPOSES

Lors du stage Ecole Moderne - Pédagogie Freinet de Colmar au mois de juillet 1971, deux groupes de stagiaires ont été reçus par Monsieur GUETH, conservateur, à la bibliothèque de la ville de Colmar.

Visite passionnante de l'avis unanime des participants qui, sous la conduite de M. GUETH, ont découvert le rôle pédagogique de cette bibliothèque.

De l'entretien entre M. GUETH et les stagiaires nous extrayons le passage relatif aux problèmes posés par la pratique des exposés. (Ce texte est la transcription d'un enregistrement magnétique.)

**Monsieur GUETH :** Dans cette section réservée aux jeunes nous prêtons chaque mois plus de six mille volumes et une bonne partie des recherches de tout ordre que les jeunes de Colmar entreprennent se fait ici.

La quasi totalité des sujets d'exposés ou d'enquêtes, et vous savez combien ces choses sont à la mode, arrivent ici avec un retard de un jour à une semaine. Malheureusement les élèves viennent souvent le jeudi pour un devoir qu'ils ont à remettre le vendredi et cela nous pose évidemment des problèmes. Souvent nous sommes pris au dépourvu et il faut improviser. Nous avons essayé d'obtenir du corps enseignant qu'il nous communique autant que possible à l'avance la liste des sujets qui sont donnés mais cela n'a pas bien marché. Pourtant il serait absolument indispensable que nous établissions une collaboration dans ce domaine.

**Stagiaire :** *Vous disiez tout à l'heure qu'on vous envoie des élèves qui viennent ici avec le titre d'un exposé à faire. Est-ce que cela ne pose pas des problèmes et quels sont ces problèmes ?*

**Monsieur GUETH :** Si, bien sûr, et pour de nombreuses raisons.

— Nous recevons ici des centaines de jeunes auxquels on a donné à faire un exposé sur tel ou tel sujet sans aucune indication bibliographique, sans leur avoir dit de regarder tel ou tel auteur, tel ou tel titre. Nous avons donc tout ce travail de recherche préalable à faire.

— Ensuite la documentation dont nous disposons est souvent d'un niveau supérieur à celui que le jeune recherche. Il existe souvent sur le sujet une documentation au niveau universitaire mais rien au niveau de la vulgarisation.

Puis très souvent c'est tout un groupe qui a le même sujet. Or nous avons le livre en un seul exemplaire ; il

se peut que nous l'ayons en deux ou trois exemplaires à la rigueur, mais jamais en dix.

— Enfin nous ne sommes jamais prévenus à l'avance des sujets comme je vous l'expliquais tout à l'heure.

— Pour toutes ces raisons le travail documentaire est très difficile. A ceci s'ajoutent les difficultés inhérentes au livre lui-même : il faut savoir lire un livre, chercher dedans, prendre des notes, ne pas l'annoter, etc. et ceci notamment quand on vous donne un ouvrage difficile.

— Par exemple les ouvrages sur l'Alsace ont toujours un gros succès. Mais la dernière histoire d'Alsace que nous ayons est celle publiée sous la direction de Philippe Dollinger. C'est un ouvrage de niveau universitaire. Eh bien, si on le confie à un jeune il faut qu'il sache s'en servir. Autrement dit il faudra lui expliquer, l'aider, lui faire saisir le sens des termes, lui dire « cela est trop difficile, ceci est trop précis tu n'en auras pas besoin », etc. Combien de fois avons-nous eu cette année des exposés sur « l'Alsace à l'époque romaine ». Sur ce sujet il y a une documentation gigantesque, mais au niveau de l'érudition, pas au niveau de la vulgarisation.

**Stagiaire :** *Alors comment voyez-vous le problème ? Lorsqu'un jeune vient pour préparer un exposé sur l'Alsace romaine par exemple vous lui donnez donc tout ce que vous avez ?*

**Monsieur GUETH :** Oui. Ici se posent deux problèmes. La solution du premier est simple dans le principe. Il faut que nous puissions acheter tout ce qui a un intérêt à tous les niveaux. C'est un principe pour une bibliothèque publique et il suffit de donner les millions nécessaires pour cela.

Deuxièmement il faudrait que nous ayons un personnel qui ait un rôle proprement pédagogique et qui puisse être constamment à la disposition de tous nos lecteurs.

Le personnel qui est dans les salles de prêt est absorbé par les tâches matérielles du prêt, du classement, du rangement... Dans une bibliothèque comme celle-ci il faudrait deux personnes chargées exclusivement d'accueillir les jeunes, de les guider, de leur faire dire ce qu'ils veulent car c'est là le plus difficile : souvent ils ne savent pas exactement ce qu'ils veulent ou vous disent une chose qui est tout à fait l'inverse de ce qu'ils cherchent. Il nous faudrait donc un personnel qui fasse un travail proprement pédagogique, qui fasse leur éducation de jeunes lecteurs et de jeunes chercheurs.

*Stagiaire : Il reste quand même un problème : je ne comprends pas que l'on puisse donner à un enfant ou susciter chez un enfant l'envie de faire un exposé sur « l'Alsace romaine », pour reprendre l'exemple de tout à l'heure, et ensuite de le laisser voguer. Car en fait il y a quelqu'un qui est payé pour faire ce travail préparatoire, c'est le professeur.*

**Monsieur GUETH :** Parlons franchement, très franchement. Le corps enseignant dans un certain nombre de cas est tout à fait défaillant. Je défie la plupart des enseignants qui donnent des exposés à faire à leurs élèves de pouvoir le faire correctement eux-mêmes. Ils donnent par exemple « l'Alsace sous les Romains ». Mais je prétends que sur cent professeurs ou instituteurs il n'y en a pas cinq qui soient capables de me citer trois titres d'ouvrages sur le sujet. Donc de ce point de vue là il y a une certaine irresponsabilité, ou une solution de facilité, de la part du corps enseignant.

*Stagiaire : Et encore qu'ils ne puissent pas vous répondre, on peut penser que tout le monde n'est pas compétent pour une question aussi précise, mais on peut déplorer qu'ils ne viennent pas ici eux-mêmes pour rechercher quelles sont les sources de documentation qui correspondent à tel enfant précis, car là aussi il y a toute une série de problèmes, et ensuite pour qu'ils puissent préparer pour cet enfant ce qu'on pourrait appeler un guide ou un plan...*

**Monsieur GUETH :** Les enseignants sont accablés de tâches, eux aussi. Et non seulement ils sont accablés de tâches, mais de plus ils ne sont absolument pas préparés eux-mêmes pour ces méthodes de travail. Il y a là un travail fondamental à entreprendre, notamment pendant la période de formation des enseignants, ou à l'occasion des stages de recyclage.

Recueilli au magnétophone le 7-7-71.

Extrait de « Chantiers Pédagogiques de l'Est » (68).

## Une nouvelle publication de l'APMEP : **MOTS**

L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC a entrepris de publier une série de brochures contenant des réflexions sur quelques mots-clés, avec l'espoir d'aider, dans leur enseignement de la mathématique, les instituteurs et d'autres enseignants.

La première de ces brochures (Brochure 1974) sera bientôt disponible. Elle contiendra les neuf rubriques suivantes :

**EGALITE - EXEMPLE et CONTRE-EXEMPLE - COUPLE - RELATION BINAIRE - NOMBRE NATUREL - ENTIERS et RATIONNELS - NOMBRE DECIMAL, NOMBRE A VIRGULE - FRACTION - ENSEMBLES de NOMBRES**

une préface et un index terminologique.

Chaque rubrique sera détachable. Les feuilles seront perforées. Format 15 x 21 ; environ 90 pages. Prix : 5 F (6 F port compris).

Pour se la procurer, s'adresser dès maintenant à la Régionale de l'A.P.M. (voir adresses dans un numéro récent du Bulletin de l'APMEP) ou à défaut à :  
L. DUVERT, 10 avenue du Point-du-Jour  
69005 LYON.

Il s'agit, non pas à proprement parler d'un lexique ou d'un ouvrage de formation des maîtres, mais d'une réflexion sur le vocabulaire mathématique que le lecteur pourra exploiter du double point de vue mathématique et pédagogique. De l'opinion des collègues, instituteurs et professeurs, auxquels nous avons soumis nos projets avant mise au point définitive, cette brochure sera lisible et utilisable par les maîtres isolés, et aussi par les formateurs et leurs groupes. Elle leur permettra, à propos de mots rencontrés dans les manuels ou les ouvrages de formation, de faire le point simplement sur les concepts, leur évolution historique, les idées et les notations qui s'y rattachent.

Elle s'adresse aux enseignants, et **nullement aux élèves**. La question du vocabulaire à utiliser en classe est évoquée dans la préface.